

CA MARCHE

à Faucogney-et-la-Mer


HAUTE-SAÔNE

Les 18-24 ans consultent 50 fois par jour leur portable. Une addiction que le collège de Faucogney-et-la-Mer tente de couper à la racine. Près du plateau des Mille étangs, à la frontière entre la Lorraine et la Franche-Comté, ce village est désertifié et les services publics ferment. Mais son collège se distingue par des décisions innovantes portées par un directeur inspiré.

Une école pionnière du “sans portable”

REPORTAGE

Depuis septembre, les téléphones portables sont proscrits dans les écoles françaises. Dans un petit collège de Haute-Saône, ils sont bannis depuis plus d'un an. Les fruits de l'interdit sont déjà visibles.

par **Félicité de Maupeou** ✦ photos **Gabriel Loisy**

“**L** Y A DE NOUVEAU du bruit dans la cour ! » se réjouit Catherine, mère d'une élève de troisième du collège Duplessis-et-la-Mer. Depuis un an et demi, le portable est interdit aux 150 élèves de cet établissement franco-mois, situé en bordure des Vosges. Résultat, « ils ne sont plus assis sur les bancs pendant les récréations, chacun rivé sur son écran, remarque Mathieu, professeur d'EPS. Ils jouent davantage, c'est indéniable ». Aujourd'hui, c'est bataille de boules de neige, dans le magnifique décor de la montagne éclatante de blanc sous le soleil d'hiver. « Avant l'interdiction, ils auraient filmé leur jeu et seraient devenus plus agressifs pour les besoins du film », remarque le jeune professeur. Même diagnostic chez Noémie, surveillante au collège depuis six ans : « Ils sont moins nerveux, et apprennent à se disputer face-à-face, moins par messages interposés où le ton monte souvent plus vite. » Après la diffusion du film d'une

bagarre entre deux collégiennes par un élève sur les réseaux sociaux en automne 2017, le directeur, Rudy Cara, propose au conseil d'administration de modifier le règlement intérieur. Désormais le portable doit être éteint et placé au fond du sac. Étonnamment, ce sont d'abord les familles qui ont récriminé. « Comment vais-je prendre des nouvelles de ma fille pendant la journée ? » se sont inquiétés certains parents qui correspondent régulièrement avec leurs enfants. Particularité de cette région où les emplois manquent, les parents travaillent souvent loin de chez eux. Ils ne sont pas

là quand les enfants partent à l'école, ni à leur retour. Le portable devient donc rapidement un moyen indispensable pour organiser la journée à distance. « Entre 8 heures et 17 heures, ils peuvent les joindre en appelant le collège », réplique Rudy Cara. Quoi qu'il en soit, les résistances ont vite disparu. Aujourd'hui, certains parents demandent même que l'établissement garde un peu plus longtemps le portable confisqué. « Finalement, ils sont assez contents que l'école donne un cadre là où eux-mêmes peinent à le faire à la maison... » constate le directeur, en poste depuis cinq ans. En effet,

LES RECETTES DU SUCCÈS

- **Trois paliers de punition :** 1) Le portable est confisqué la journée. 2) Les parents viennent le chercher. 3) Il est gardé jusqu'à la fin de la semaine.
- **Une période tampon :** pendant

deux mois, les surveillants et les professeurs se contentaient de faire des remarques sur l'utilisation des portables, sans punir.

- L'interdit s'intègre dans une **proposition d'activités** pour

occuper autrement son temps : coin lecture, sports...
 ● **Le téléphone n'est pas placé en casier.** Les élèves les gardent avec eux afin de les responsabiliser par un usage raisonné.



- 1 Rudy Cara, le directeur du collège de Faucongy-et-la-Mer, est à l'origine de l'interdiction du téléphone portable allumé dans l'établissement.
- 2 Concomitamment, des coins lecture ont été créés. Ils connaissent un vrai succès.
- 3 Sans leur téléphone, les jeunes ont retrouvé le plaisir des discussions en face-à-face.

« il y a une vraie pression sociale à avoir un téléphone portable. Comme les dernières baskets à la mode, c'est devenu, et de plus en plus tôt dans la scolarité, une partie de l'identité du jeune collégien. Difficile de résister... » regrette Edwige Grilloit, mère d'un élève de quatrième qui se félicite de cet interdit. Selon elle, c'est également un moyen d'assurer une forme « d'égalité » entre les enfants.

Lutter contre le harcèlement

Ici, la principale raison de l'interdiction est la lutte contre la diffusion sur les réseaux sociaux d'images ou de films au détriment de tel ou tel élève. « J'ai été filmée dans les vestiaires en train de me changer sans que je le sache », raconte Melynda, qui se sent désormais « en sécurité ». « On discute davantage, constate également Nathan, délégué de classe en troisième. Les problèmes de casses et de vols sont plus rares. » « On est moins chacun

dans notre coin mais, d'un autre côté, avant on s'amusait aussi à se montrer des vidéos, on faisait des reportages », nuance Melynda. Pour tous, se passer de cet objet a été difficile. Pour certains, c'est chose faite, comme Nathan : « Hier, j'ai réussi à ne pas le regarder du tout ! » Pas pour d'autres... « C'est horrible », n'hésite pas à dire Julie, à grand renfort de superlatifs, les yeux rivés sur son téléphone dans le vestiaire du gymnase. « Mon téléphone, c'est mon enfant, enchaîne sa voisine, tout aussi rebelle au règlement, c'est trop tard, on a pris l'habitude de l'avoir tout le temps. » « De toute façon, on se cache dans les toilettes pour continuer nos jeux », lance également Marceau, bravache. « Au début, imposer cette nouvelle règle a été difficile, il fallait l'expliquer, reconnaît Noémie. Certains élèves ont même lancé une pétition ! » La difficulté réside aussi dans le fait que les adultes ne donnent pas vraiment l'exemple... « Ma mère est tout

le temps sur son téléphone, même pendant les repas, regrette un adolescent. Ça tue les liens de famille. »

Mais l'interdit reste souple. Les élèves ont leur portable en course d'orientation ou dans la classe d'un des professeurs de français qui utilise un site de cours en ligne, fait ses dictées en lisant sur son portable et propose actuellement aux enfants de lire *Le Horla* de Maupassant sur leurs écrans. Cette nouvelle règle s'est également inscrite dans un projet plus large de renouvellement des activités proposées aux élèves. Un « coin lecture » a été installé. L'entrepreneur directeur a également intégré aux emplois du temps des entraînements de vélo et de foot, gérés en grande partie par des bénévoles. Autant d'initiatives qui distinguent le collège et lui évitent la vague des fermetures d'établissements dans cette région rurale où les départs se poursuivent et où les élèves manquent. ●